



Bien que le judaïsme ne condamne pas l'alcool qui "réjouit le cœur de l'homme", il se méfie des excès en la matière. Pourim resterait une exception, à contrôler néanmoins.

Noé plante une vigne

Noé et le Satan

Le midrach va user d'une fable pour souligner le côté "satanique" de l'ivresse. Ici les maîtres pourraient s'approprier cette formule célèbre : "3 verres bonjour les dégâts !".

ילקוט שמעוני פרשת נח

ויטע כרם בא לקראתו השטן א"ל רצונך שנטענה יחדו אני ואתה א"ל הן מיד הביא תחלה רחלה אחת ושחטה על הגפן ואח"כ הביא אריה אחד ושחטו על אותו הגפן ואח"כ חזיר אחד ושחטו על אותו הגפן, מפני מה עשה כן השטן כשאדם שותה כוס אחד הוא כרחלה עניו ושפל רוח וכשהוא שותה שתי כוסות מיד נעשה גבור כארי ומתחיל לדבר גדולות ואומר מי כמוני וכשהוא שותה ג' או ד' מיד הוא נעשה כחזיר שמתלכלך בטיט ורפש אף הוא מתלכלך ואף במי רגלים:

Yalkout Chimoni paracha Noa'h

Noé planta une vigne: le Satan se présenta devant lui et lui dit: veux-tu que nous plantions ensemble, toi et moi ? Noé acquiesça. Immédiatement le Satan apporta une brebis qu'il immola sur la vigne, puis il immola un lion sur la vigne, puis un porc. Pourquoi le Satan fit-il cela ? Car quand un homme boit un verre il est doux et humble comme une brebis, quand il boit deux verres, il se croit fort comme un lion et commence à parler d'un ton hautain en disant "qui est comme moi ?". Après trois ou quatre verres il se transforme en porc qui se souille dans sa fange, et celui-ci se souille même de ses propres urines.

Traduction : Philippe Haddad